



La spiritualisation excessive dans l'église

Par Rick Shallenberger

EQUIPPER

Ce n'est pas pour rien que Jésus se qualifiait de « fils de l'homme ».

Il y a un certain nombre d'années, mon responsable pastoral de district (RPD) m'a demandé de déménager à Cincinnati, dans l'Ohio, pour diriger une église. J'ai dit « non » parce que je venais de déménager ma famille pour être pasteur d'une autre congrégation. Au cours de plusieurs semaines, plusieurs personnes différentes du Bureau national m'ont également demandé de déménager à Cincinnati, et j'ai continué à dire « non ». Finalement, mon RPD m'a rappelé et m'a dit : « Je ne comprends pas, Rick, chaque fois que nous parlons de Cincinnati parmi les responsables de l'église, ton nom revient. Chaque fois que je prie à ce sujet, c'est ton nom qui me vient à l'esprit. As-tu prié à ce sujet ? » J'ai répondu « non », il a gloussé et m'a demandé pourquoi. Je lui ai répondu que je connaissais déjà la réponse de Dieu, et que je savais aussi que si je priais à ce sujet, je devrais m'engager, et que je craignais de dire à ma famille que nous allions déménager à nouveau.

Je n'ai pas eu à « attendre d'entendre le Seigneur ». J'ai tout de suite su que c'était ce que Dieu voulait, et je savais que j'allais finir par me retrouver à Cincinnati; je faisais simplement passer la peur de la réaction de la famille avant ce que je savais être inévitable.

Qu'est-ce que cela a à voir avec la spiritualisation excessive de l'église? Je ne peux pas vous dire combien de fois j'ai vu des pasteurs et des dirigeants empêcher une église de croître et d'atteindre la communauté parce qu'ils « attendent le Seigneur ». Ils attendent un signe spécial, un message spécial, ou que certaines choses se mettent en place avant de vouloir aller de l'avant. C'est ce qu'on appelle la fausse dichotomie entre le spirituel et le séculier. C'est ne pas vouloir reconnaître que Dieu est en nous par le biais du Saint-Esprit qui nous guide quotidiennement. C'est croire que lorsque Dieu veut que nous fassions quelque chose, le Saint-Esprit viendra et nous donnera un message spécial - contrairement à la croyance que le Saint-Esprit est déjà présent en nous, et que nous n'avons pas besoin d'une prière spéciale ou d'une expérience spirituelle quelconque pour connaître sa volonté. Dans de nombreux cas, il s'agit de la spiritualisation d'une excuse. Si Dieu ne me donne pas une écriture spéciale sur le mur, je n'ai pas à agir.

Maintenant, laissez-moi être clair, je prie toujours pour être guidé, et je demande souvent aux autres de prier et de partager leurs pensées avec moi. Je suis toujours en prière - sans jamais cesser de prier - ce qui ne veut pas dire que je prie toute la journée. Cela signifie que je marche avec Dieu tout au long de la journée, pas seulement à des moments particuliers et dans des circonstances particulières. J'ai prié au sujet de cet article, par exemple, et j'ai demandé l'avis d'autres personnes. Mais ma prière n'est pas « Dieu, donne-moi quelque chose de spécial qui va tout changer ». C'est plutôt une prière pour que Dieu clarifie et organise les pensées qu'il me fait ressasser depuis des semaines. En d'autres termes, je fais confiance à Dieu pour me guider tout le temps, pas seulement lors de moments particuliers ou après un exercice de formation spirituelle spécial. Je cherche l'avis d'autres personnes pour clarifier davantage que je suis en ligne avec le Saint-Esprit plus qu'avec mes propres pensées et désirs.

Revenons donc à cette affirmation « attendre le Seigneur » que j'entends souvent. Avons-nous besoin d'attendre que le Seigneur nous dise d'aimer les autres en action? Il nous a déjà dit de le faire. Devons-nous attendre que le Seigneur nous dise d'aller vers nos communautés et de partager l'évangile? Il nous l'a déjà dit. Devons-nous attendre le Seigneur pour déterminer si nous sommes appelés à exercer un ministère ou à servir? Il l'a déjà dit clairement.

Voici une clé importante : parce que le Saint-Esprit est en moi - toujours - je peux avoir confiance que, pour la plupart du temps, je connais déjà la volonté de Dieu, et qu'elle est toujours bonne. Sa volonté est que nous laissions l'amour du Christ nous pousser à aimer et à servir les autres. Sa volonté est que nous soyons des artisans de paix. Sa volonté est

que nous vivions à son image. Parce qu'il nous appelle ses bien-aimés, sa volonté est que nous soyons aimés et que nous partagions avec les autres le fait qu'ils sont aimés.

Dans son livre *Breathing Under Water* (Respirer sous l'eau), Richard Rohr dit : « Rappelez-vous que Jésus a dit 'suivez-moi' et n'a jamais dit 'adorez-moi'. Le triste résultat est que nous avons beaucoup d'êtres 'spirituels' alors que la tâche la plus nécessaire est d'apprendre à être de vrais êtres humains » (p. 77). Je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles Jésus se qualifie le plus souvent de « fils de l'homme » dans les Évangiles.

En tant que fils de l'homme, Jésus a assumé notre humanité, déclarant : « Je suis l'un de vous. Je suis venu pour être l'un de vous dans votre monde ». Rohr souligne que le fait d'oublier ça conduit à maintenir l'évangile dans un autre monde. « Nous pourrions tous imaginer ses connotations possibles tout en ignorant sa dénotation claire ». En tant que fils de l'homme, Jésus nous dit de le suivre. Cela conduit à une question importante : Notre vocation est-elle d'imiter Jésus en tant que Fils de Dieu, ou en tant que fils de l'homme ? Je crois que la réponse est claire. Le groupe chrétien Casting Crowns chante la réponse dans sa chanson *If We Are the Body* (Si nous sommes le corps) ».

Si nous sommes le corps...

Pourquoi ses bras ne se tendent-ils pas ?
Pourquoi ses mains ne guérissent-elles pas ?
Pourquoi ses paroles n'enseignent-elles pas ?
Pourquoi ses pieds n'avancent-ils pas ?
Pourquoi son amour ne leur montre-t-il pas qu'il y a un chemin ?

Beaucoup utilisent l'expression « Nous sommes appelés à être ses mains et ses pieds ». Il y a du vrai là-dedans, tant que nous réalisons que nous ne sommes pas là pour remplacer ses mains et ses pieds, mais pour les rejoindre, pour participer à ce qu'il fait. Cela conduit à une église saine.

Veillons à ne jamais nous laisser absorber par la spiritualisation et la formation spirituelle au point d'essayer d'imiter Jésus en tant que Fils de Dieu (ce que nous ne pouvons pas faire) et de négliger notre appel à vivre à son image en tant que fils de l'homme. N'oublions jamais que Jésus nous a demandé de le suivre - de le rejoindre dans son ministère et de participer à sa mission, ce que nous trouvons dans Luc 4 :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.

Luc 4:18-19

Sans jamais négliger notre formation spirituelle personnelle et notre croissance en grâce et en connaissance, dans notre quête d'une église saine, que Dieu nous conduise à ne jamais exercer une spiritualisation excessive dans nos églises, mais à encourager nos dirigeants et nos membres à rejoindre Jésus en participant à l'œuvre qu'il a commencée et qu'il accomplit encore en nous par le Saint-Esprit en tant que fils de l'homme.



Rick Shallenberger